

Éditorial

Les otites : faire face aux difficultés



Marie-Christine Cadiergues

DMV, Professeur de Dermatologie, ENVT

« Allô ? Je voudrais prendre rendez-vous pour mon chien, c'est à nouveau pour ses oreilles, ça recommence ». Cette phrase, si souvent prononcée avec lassitude à l'accueil des structures de soins vétérinaires, résume à elle seule la grande fréquence, la chronicité et la frustration générée par les otites. Frustration et lassitude souvent partagées par les praticiens, tant la banalité des otites est conjuguée avec leur non-guérison. Et puis, il y a celles qui dérogent à la banalité : les fameuses otites suppurées du chien, celles du chat ou encore du lapin... cauchemars du praticien, car souvent considérées comme des échecs thérapeutiques avérés ou à venir !

Le dossier otites de ce numéro a été conçu pour donner au lecteur l'ensemble des éléments techniques et pratiques pour aborder les différents aspects des otites. La place des examens complémentaires dans la prise en charge des otites est essentielle, quelle que soit l'espèce animale. Dans un article introductif richement illustré, le lecteur retrouvera les éléments d'anatomie essentiels à la compréhension de l'oreille et de l'otite, les examens complémentaires initiaux indispensables lors d'otite et les examens avancés, qui deviennent nécessaires dans certains cas.

À l'heure actuelle, la grande majorité des otites externes du chien sont des manifestations d'état atopique. Inflammatoires, génératrices d'inconfort pour le chien, ajoutant à la charge en soins déjà lourde du chien atopique, elles rythment le quotidien, tant en clientèle généraliste que spécialisée. Aussi, il nous a semblé essentiel de reprendre les éléments de

prise en charge initiale et de maîtrise au long cours de l'otite atopique.

« *Le chat n'est pas un petit chien* », formule parfaitement applicable au domaine des otites ! Les particularités relatives à l'espèce féline sont rassemblées dans un article et permettront au lecteur de retrouver à la fois les éléments anatomiques, cliniques et thérapeutiques relatifs au chat.

L'otite suppurée résulte souvent d'un échec de prise en charge d'une otite inflammatoire « banale ». Le caractère de gravité associé à la suppuration, ainsi que la chronicité impliquent une prise en charge particulière, souvent une demande d'avis en consultation spécialisée. Bien conduite, prolongée et agressive, sur la base d'un bilan lésionnel complet, la prise en charge médicale conduit assez souvent à un succès.

Cependant, dans certains cas, une prise en charge chirurgicale est nécessaire. Ces aspects sont abordés dans deux articles séparés, dans lesquels le praticien accèdera à l'ensemble des éléments pour faire et expliquer le choix, puis conduire la prise en charge ou justifier la demande d'un avis spécialisé.

Enfin, le lecteur trouvera toutes les données utiles pour l'accompagner dans la

prise en charge de l'otite chez le lapin, espèce de plus en plus présente en clientèle généraliste.

En bilan, le dossier otites de ce numéro devrait constituer pour le lecteur un guide technique et pratique pour toutes les situations d'otites, des plus banales aux plus graves.

Bonne lecture !

